

Charles Auguste Piguet 1760

Marcel piguet auteur de la brochure « Histoire de l'Horlogerie à la Vallée de Joux » mentionne ceci :

Ch. A. Piguet est né en 1760. Il fonda vers 1790 et dirigea dès lors un atelier de blancs finis pour montres à roue de rencontre. Plusieurs pièces de sa fabrication portant son nom qu'il fit terminer à Genève, furent vendues dans le pays et s'y rencontrent encore aujourd'hui (vers 1895).

Ch. A. Piguet reconstruisit sa maison et donna une grande importance à ses ateliers dans lesquels il occupait vers la fin du 18^{ème} siècle une vingtaine d'ouvriers venus de divers hameaux du Chenit.

Dès les premières années du siècle, Genève envoyait quelques jeunes gens faire leur apprentissage à la Vallée. Ch. A. Piguet au Bas du Chenit forma entre autres Berton et Moillet.

Il eut quelques temps comme associé son beau-frère Philippe Samuel Meylan ; ces deux hommes, le premier habile commerçant, le second horloger rempli de talent, se complétaient d'une façon heureuse, dit la chronique. La maison avait un messager, homme de confiance, qui portait à destination, notamment à Genève, les produits de cette fabrication.

Ch. A. Piguet établit, après le départ de Ph. Meylan, des blancs en quantité pour la maison Piguet Meylan à Genève.

Les rapports fréquents qu'avait Ch. A. Piguet avec des notabilités genevoises, les visites qu'il reçut lui donnèrent l'idée d'établir une pension d'étrangers au Bas-du-Chenit. Grâce à la source d'eau soufrée qui devint à la mode, un grand nombre d'étrangers accouraient chez lui dans la belle saison. Il établit alors jardins et promenade, achetât des équipages, des meubles de luxe, tout le train d'une grande pension. Ces dépenses inconsidérées le forcèrent d'abandonner ses installations et sa manufacture d'horlogerie vers 1820.

Exemple d'échappement à roue de rencontre, très robuste mais fut remplacé par l'échappement à ancre, plus performant.

